
PETIT GUIDE PÉDAGOGIQUE

Ulric Aylwin

Table des matières

1.	Quel est l'essentiel du rôle de professeur ?	9
2.	De quelles idées stressantes doit-on se méfier ?	15
3.	Que faire pour surmonter le trac du premier cours ?	21
4.	Quels sont les éléments clés du premier cours ?	25
5.	À quelles conditions l'exposé magistral sera-t-il efficace ?	39
6.	Comment faire participer les élèves ?	45
7.	Quel système d'évaluation doit-on utiliser ?	65
8.	Quelles sont les diverses façons de varier le déroulement d'un cours ?	69
9.	Comment aider les élèves à se motiver ?	79
10.	Existe-t-il une stratégie modèle pour une période de cours ?	91

Que faire pour surmonter le trac du premier cours ?

Il faut d'abord savoir que le trac est inévitable ; même les professeurs chevronnés ne peuvent voir approcher la minute du premier contact avec un nouveau groupe d'élèves sans nervosité. On peut toutefois faire en sorte que le trac ne nous paralyse pas.

Avoir des attitudes réalistes

La plus importante condition pour éviter que nous submerge la peur d'affronter un groupe, c'est justement d'être persuadé qu'on n'a pas à « affronter » qui que ce soit. Un cours n'est, au fond, que l'occasion et le lieu d'échanges entre, d'une part, des personnes venues demander de l'aide pour apprendre et, d'autre part, une personne spécialisée dans l'aide à l'apprentissage.

Il faut, à ce sujet, lire les deux parties qui précèdent sur le rôle du professeur et les idées fausses à éliminer.

Éviter de s'exposer

Il faut prendre soin de ne pas créer un cadre physique anxiogène, tel que celui qui va exister si l'on se tient devant la classe en attendant que s'établisse un silence lourd et dramatique, et qu'on soit alors confronté à

trente élèves qui nous fixent de leurs soixante yeux... Recourons plutôt au procédé qui consiste à détourner l'attention des élèves vers une source d'information autre que le professeur. Il suffit, par exemple, de faire travailler les élèves sur le plan de cours qu'on distribue, ou de commenter soi-même le plan de cours. On peut aussi avoir préparé un transparent, ou un texte au tableau, auquel on se référera pour l'entrée en matière. Bref, ce qui importe, c'est de s'assurer qu'on évitera une situation de face à face en tournant l'attention de tous sur une tâche à faire.

Démarrer progressivement

Arriver cinq à dix minutes avant le début du cours et entamer la conversation avec les personnes qui se présentent ; cela permet souvent de recueillir des anecdotes à partir desquelles on lancera les premières minutes du cours. Cela permet, à tout le moins, de commencer à parler... et donc de se décrisper la gorge et d'obliger les poumons à s'oxygéner.

Dans la même ligne, prévoir diverses actions « physique » à faire dans les premières minutes du cours : écrire au tableau, distribuer un texte, ranger des objets, déplacer les tables... n'importe quoi pour s'obliger à bouger, à respirer, à entrer en contact, à se mettre en mouvement.

Demander aux élèves de s'identifier (la pression sera sur eux) et de répondre à une question portant sur ce qu'ils attendent du cours ; ceci permet de commenter, chaque fois ou presque, l'attente de chaque élève en rapport avec ce qu'apportera le cours. De cette façon, on présente progressivement tout le cours, on établit un dialogue avec tous et chacun... et on oublie qu'on avait le trac.

En prolongement de ce qui précède, ce qu'il faut éviter, en général, c'est d'accentuer les images « professeur » et « élèves » : commencer par un discours professoral, c'est multiplier le stress pour le « professeur ».

Conclusion

Le stress du premier cours est diminué des trois quarts lorsqu'on voit la relation maître-élève non pas comme un face-à-face, mais comme un coude-à-coude en vue d'un but commun.

Il faut prendre tous les moyens pour que l'attention, sinon la pression, durant les premières minutes du premier cours soit non pas sur soi, mais sur les élèves.

[[Publication de l'AQPC](#)]